

## ***Le voyage de Lilloo, épisode 2***

Bonjour et bienvenue dans ce deuxième épisode de la saga de l'été de "Je conte jusqu'à toi", le voyage de Lilloo.

Dans le premier épisode, vous aviez découvert Lilloo, une petite fille blonde aux yeux bleus, au caractère trempé et avide d'aventure. Vous l'aviez suivie dans sa découverte d'une porte magique au fond de sa cave et son entrée dans une caverne où nous l'avions laissée seule et dans le noir à l'épisode précédent.

Voici maintenant le moment de découvrir la suite de ses aventures...

Lilloo regarde autour d'elle. Plus de trace de la porte, du mur ou de la cave. Juste la caverne et l'obscurité autour d'elle.

Il fait noir mais avec la lumière de la torche elle parvient à voir où elle met les pieds. Le chemin suit une pente douce et serpente entre des pierres.

Devant elle le sable disparaît peu à peu laissant place à de la roche. De temps en temps, elle doit contourner un stalagmite, se baisser un peu pour passer des stalactites. Elle avance et la caverne qui lui semblait si grande au début, avec son plafond immense et une salle si grande qu'on en voyait pas les bords devient plus petite.

Parfois elle doit s'accroupir pour avancer. Elle doit ramper pour passer des chatières étroites. Tellement étroite qu'elle doit pousser ou tirer son sac devant elle pour ne pas rester coincée. De temps en temps le bruissement d'ailes des chauves souris dérangée par son passage et le couinement de petits rongeurs troublent le silence.

Elle marche, elle marche. Pendant des heures. Elle doit parfois ramper dans des chatières. Elle s'arrête de temps en temps pour manger et boire, pour se reposer. Sa réserve de torches diminue progressivement

Elle a tellement marché qu'elle n'en a plus et s'arrête. Se couche la tête sur son sac à dos, sert son doudou dans ses bras, souffle la torche et s'endort.

Quand elle se réveille, elle mange sa dernière gaufre, boit son dernier jus et reprend sa route.

Au bout de quelques heures, le silence de la caverne est remplacé par un son. Plic, ploc. Plic, ploc.

Ça tombe bien: sa gourde est vide et elle a soif. Elle suit le bruit. Il devient de plus en plus fort. Devant elle, le chemin s'élargit, le plafond est à nouveau invisible. Et le bruit de l'eau se fait de plus en plus fort.

Le chemin descend en pente douce vers un petit pont de bois.

Sur le pont de bois, une barque amarrée et devant la barque, ce qui ressemble à une rivière. Elle descend jusque là, s'éclaire avec la torche.

Le chemin s'arrête devant le ponton. Deux choix s'offrent à elle. Soit elle prend la barque, soit elle repart en sens inverse.

Alors elle s'assied, mange le dernier biscuit qu'il lui reste, remplit sa gourde et réfléchit.

Quand elle a fini, elle se lève. Chasse les dernières miettes de ses genoux, détache la barque, et s'assied dedans.

La rivière est large et tranquille et elle avance doucement. Dans le fond de l'embarcation: des rames. Elle les prend et pagaie quelques minutes. Le courant devient plus fort et la barque prend de la vitesse.

Devant elle la rivière se rétrécit et il y a des rapides.

La barque glisse dessus comme sur un toboggan géant et la fillette est ballotée de tous les côtés. Elle s'accroche au bateau pour ne pas tomber. Les rames disparaissent dans les flots. Les vagues sont de plus en plus fortes et la trempe. Une vague plus forte que les autres s'abat sur la torche et l'éteint.

Apeurée, elle crie et pleure dans le noir, ballotée de tout côtés, ça dure longtemps, puis petit à petit les remous se calment. Fatiguée, mouillée elle s'endort en pleurant.

Elle se réveille. Trempée et tremblante, elle fouille dans ses poches, retrouve les allumettes. Elle tâtonne dans le fond de la barque, par chance une torche s'y trouve toujours. Elle essaye de l'allumer. Craque une allumette. Rien. Elle s'essuie les mains, essuie la torche, secoue les allumettes.

Réessaye.

Une petite lumière sort du bâtonnet de bois et enflamme la torche. Elle s'allume. La barque avance lentement. De plus en plus lentement, avant de s'immobiliser. La torche éclaire un grand lac calme et une énorme caverne au plafond couvert de stalagmite. Le lac est d'un noir d'encre et tellement grand qu'on n'en voit pas les bords.

La petite fille est coincée au milieu du lac, sur une barque sans rames avec la lumière de la dernière torche devenant de plus en plus ténue. Elle sert ses genoux contre elle, pose sa tête dessus et sanglote.

La lumière s'éteint complètement et elle se retrouve dans le noir.

Enfin pas tout à fait. Une faible lumière luit par intermittence. Alors elle se lève, va au bord de la barque et se penche. Là, tout en bas, au fond du lac, il y a plein de petites lumières. Certaines immobiles. Et en mouvement.

Elle se penche de plus en plus. Sa tête frôle l'eau, elle perd l'équilibre et la barque bascule.

Lillo tombe dans l'eau, et coule. Le lac est très profond, elle retient sa respiration mais coule, coule coule. Elle essaye bien de nager vers la surface mais elle n'y arrive pas, elle coule, toujours plus profond.

Ses poumons brûlent, elle n'a plus de souffle, elle a besoin de reprendre sa respiration.

Elle a peur, peur d'avalier de l'eau, peur de se noyer, mais elle n'a plus le choix.

Alors elle respire un grand coup et là, au lieu de suffoquer et d'avalier de l'eau, surprise elle respire. Elle est dans l'eau, elle la sent tout autour d'elle, mais elle respire comme si c'était de l'air.

Tout au long de sa descente, les petits points lumineux se rapprochent. Enfin, c'est elle qui s'en rapproche en continuant doucement sa chute.

Des énormes méduses d'un blanc laiteux, flottent paresseusement entre deux eaux et émettent une douce lumière autour d'elles, elles éclairent les profondeurs du lac.

Et par terre, là tout en dessous, des petits points lumineux: des lampadaires. De vieux lampadaires en fer forgé, avec une petite flamme dans chaque, elles ondulent paresseusement.

Elle n'est pas seule, tout autour d'elle, nagent des animaux magnifiques. Liloo devine des formes au loin. Un de ces animaux fantastique se rapproche. Elle l'observe.

- Hooo, tu es tout mignon toi, mais qu'est-ce que tu es au juste? Un poisson chat? Ou alors un chat poisson peut-être?

L'animal ressemble à un poisson au corps tout poilu, mais avec une queue et des moustaches en plus. De grands yeux argentés aux pupilles fendues observent Liloo.

Le poisson chat a un pelage bleu et une tache en forme de croissant de lune sur la gorge. Il s'approche d'elle, se frotte contre sa main.

Elle le caresse. Le poisson chat ronronne. Enfin, il ronronne en poisson chat quoi, ça fait un truc genre "mreeewbloop". Et il a l'air de vraiment apprécier les caresses de la petite fille.

Liloo se pose doucement sur un sol en pavé, avec des algues sortant des joints. Un autre poisson chat s'approche. Celui là à quatre pattes, des nageoires et des écailles dorées. Quand elle essaye de le caresser, il lui feule dessus. Enfin en poisson chat, ça fait quelque chose genre "frsshshhhhhbblblblbl".

Vite elle retire sa main.

Autour d'elle, il y a des tas de poissons chats, tous différents. A poils, à écailles. Des bleus, des noirs, des blancs, des dorés, des argentés, de toutes les couleurs. Le premier qu'elle a vu nage tranquillement vers ses bras et s'y installe confortablement en ronronnant de contentement.

Elle lève les yeux vers le ciel, enfin vers la surface du lac, voit les lumières au loin des méduses, comme des étoiles et un point plus foncé qui descend doucement vers elle. Son sac se pose, doucement, comme une feuille morte à ses pieds.

Elle est seule avec les poissons chat, et devant elle, le chemin bordé de lampadaire court jusqu'à un pont en pierres blanches. Derrière le pont: une ville. Déserte pour ce qu'elle peut en voir.